



Արեւմտեան Հայաստանի Ազգային Խորհուրդ

ARMÉNIE

15 mai 1919

La Conférence Nationale Arménienne. — Une conférence Nationale Arménienne formée de délégués représentant les Arméniens de Turquie, ainsi que ceux réfugiés au Caucase, en Perse, en Mésopotamie, en Syrie, en Egypte, en Europe et aux Etats-Unis, tenait ses séances depuis plusieurs semaines à Paris, 3, avenue Montaigne.

Cette Conférence, convoquée par la Délégation Nationale, vient de clore ses travaux et de se proroger, après avoir élaboré, d'un commun accord, le programme des revendications arméniennes, évalué les dommages subis par les Arméniens, et constitué une commission pour l'élaboration du statut politique du futur Etat arménien.

La nouvelle Délégation Nationale, élue par la Conférence, est composée de Son Excellence Boghos Nubar Pacha, du Professeur A. Der-Hagopian, des docteurs H. Nevrouze et K. Pastermadjian et de MM. A. Tchobanian et V. Tékéyan. Elle travaillera de concert avec la Délégation de la République Arménienne, composée de MM. Aharonian, H. Ohandjanian et M. Bahadjanian et formera avec cette dernière la Délégation de l'Arménie Intégrale, dont la devise sera « l'Arménie Intégrale, libre, et indépendante dans ses limites historiques ».

Appel aux nations alliées

La Conférence Nationale Arménienne réunie à Paris se fait un devoir d'exprimer, à l'issue de ses travaux, sa gratitude à la France, amie généreuse des peuples opprimés, et dont l'illustre capitale lui accorda sa noble hospitalité.

Elle adresse un salut affectueux à toutes les nations alliées qui se liguèrent pour lutter contre la tyrannie et dont l'héroïque effort fut couronné par une juste victoire.

Elle proclame encore une fois la volonté du peuple arménien d'avoir sa patrie libre, formée de tous ses territoires unis dans un Etat indépendant, et elle espère que la Conférence de la Paix, qui a accueilli avec une profonde sympathie l'exposé de ses revendications, réalisera bientôt le voeu unanime de notre nation.

Le retard apporté jusqu'ici à cette réalisation a créé une situation périlleuse qui peut amener de nouvelles catastrophes si ce retard se prolonge encore.

Toute une région de notre patrie, l'Arménie transcaucasienne, est déjà libérée par ses propres moyens, et s'est constituée en République, toute prête à s'unir à l'État indépendant de l'Arménie intégrale qui se formera demain; une autre région, la Cilicie, est occupée par les troupes alliées, dont la présence permet aux survivants de nos populations déportées en Mésopotamie de venir s'y concentrer; mais les provinces de l'Arménie ottomane, qui furent le théâtre des plus sinistres atrocités touraniennes, sont encore à émanciper, et leurs habitants, réfugiés au Caucase, ne peuvent encore retourner dans leurs foyers et s'occuper des semences du printemps.

D'autre part, des milliers de femmes et d'enfants arméniens continuent à rester enfermés dans les harems, et les membres du Comité Union et Progrès, répandus dans tout l'Orient, excitent les races musulmanes contre les chrétiens et préparent de nouveaux complots qui ne manqueront pas d'engendrer d'irréparables désastres; déjà, un massacre d'Arméniens vient d'avoir lieu à Alep; déjà, les Tartares du Caucase, conduits par des officiers jeunes-turcs, se sont emparés de certains territoires arméniens et veulent les annexer au gouvernement de l'Azerbaïdjan; enfin, une grande famine et le typhus fauchent des milliers d'existences dans l'Arménie transcaucasienne par suite du fait que les troupes turques, en évacuant la Transcaucasie, ont emporté avec elles tout le blé, les provisions, le bétail et les médicaments.

Il nous est très pénible de voir les souffrances de notre peuple se prolonger en pleine victoire des Alliés, après un si lourd sacrifice accepté par l'Arménie pour la cause du Droit, après un effort si disproportionné à ses forces qu'elle déploya pour participer à la lutte pour la Liberté, et quand presque tous les peuples opprimés sont déjà entièrement libérés des chaînes qui les ligotaient.

Nous adressons un pressant appel aux peuples alliés, les priant d'unir leur voix à la nôtre pour demander à la Conférence de la Paix de hâter le règlement de la question arménienne.

Nous avons confiance dans l'esprit d'équité des gouvernements alliés; mais un retard trop prolongé pourrait être fatal à notre peuple, et la Liberté venant trop tard rayonner sur l'Arménie n'y trouverait plus qu'un vaste cimetière.

C'est depuis trop longtemps que l'Arménie souffre et lutte pour la Liberté; elle est en droit d'espérer que le monde libéral victorieux ne différera plus de prendre les mesures urgentes nécessaires pour mettre fin à son martyre et pour récompenser son long et dur effort.

ARCHIVES NATIONALES d'ARMÉNIE OCCIDENTALE

Արխիվային Հայաստանի Ազատի Իրավունք

stat.gov.wa@haybachdban.org